

Cyclone tropical

4 et 5 septembre 1713

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

De nombreux historiens ont noté un cyclone ayant affecté les Antilles durant cette année 1713. Ainsi I. R. Tannehill, comme E. B. Garriott, l'ont recensé pour la Guadeloupe et Saint-Thomas, mais sans fournir de date, d'autant qu'il leur a semblé que ce fut peut-être deux phénomènes différents pour ces deux territoires. De la même façon, E-É. Boyer-Peyreleau l'a catalogué pour la Guadeloupe durant cette année sans précision de jour ni de mois. M. Chenoweth a pour sa part répertorié un cyclone qui aurait touché les Petites Antilles et Porto Rico entre les 4 et 6 septembre.

Chronological list of the most important chronologies and data sources for Atlantic basin tropical cyclones for 1700–1850

Modern calendar dates are used		Localities	Final storm number	accepted storm number					This work re-analysis		
Year	Date range			Poey	Millás	Ludlum	Mock (2004)	Garcia-Herrera et al. (2005)	Number of consulted logbooks	Number of items from newspapers	Estimated maximum intensity
1712	19 September	Bermuda	10						0	1	HU
1713	4–6 September	Lesser Antilles, Puerto Rico	11	5	6				1	2	HU
1713	10–17 September	North of Antigua to South Carolina	12			4	2		1	2	HU

Une lettre du gouverneur général des Îles des Amériques écrite le 06/10/1713 depuis la Martinique où il siégeait, rapporte qu'un cyclone aurait impacté son île mais aussi la Guadeloupe et les Saintes, alors que les îles de la Barbade et d'Antigua auraient été épargnées. En voici la retranscription (avec l'orthographe d'époque maintenue).

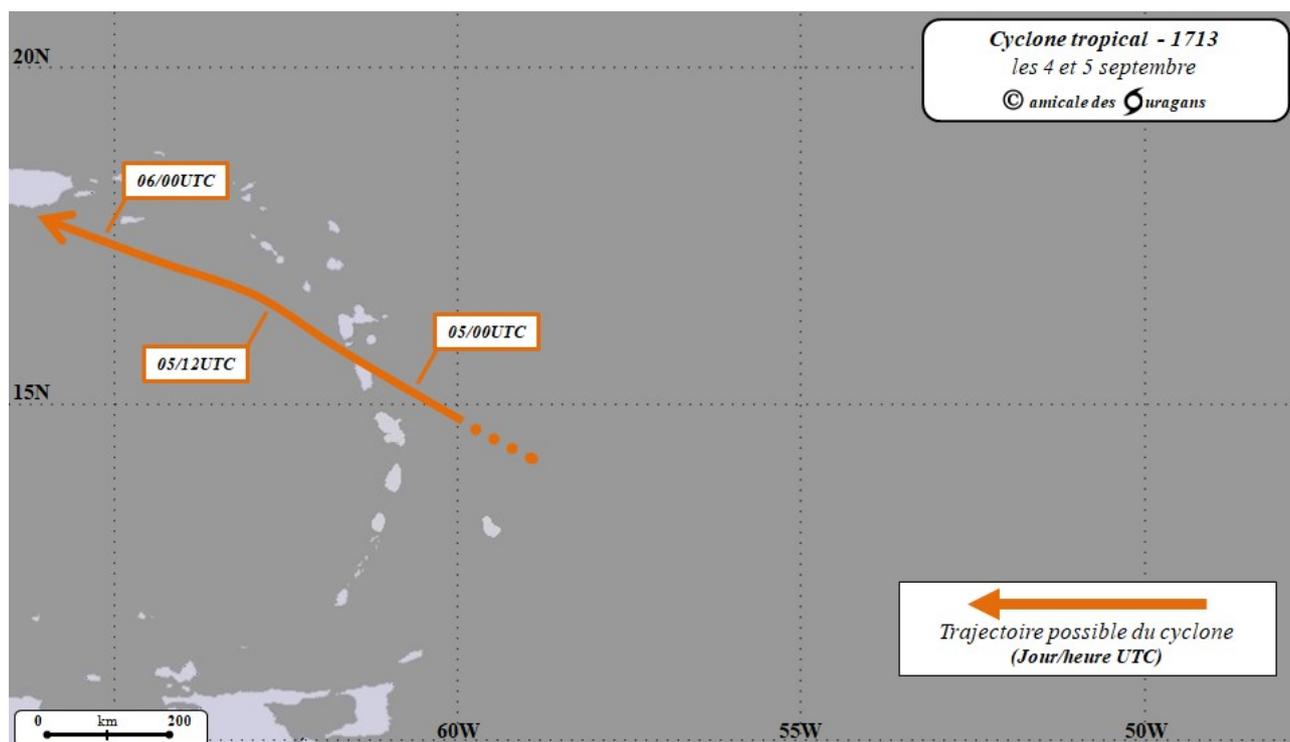
On a reconnu icy chaque jour, depuis le ouragan, combien grans ont esté les domages qu'il a causés, ensuite il a pleu abondament pendant quinze jours .
 au dire de nos plus anciens vieillars ce ouragan a esté le plus terrible et le plus ruineux qu'ils ayent veu icy. M de la Malmaison et autres de la Guadeloupe m'escrivent que le ouragan y a fait d'extrêmes ravages tant aux maisons qu'aux fruits de la terre.
 La petite isle des Saintes proche de la Guadeloupe a esté entièrement désolée par le ouragan, rien n'y est resté debout, la Barbade et Antigue ont peu souffert.

Enfin, O. Pérez, le spécialiste de Porto Rico, relate que le cyclone (surnommé San Zacarias) aurait traversé la Guadeloupe le 5, puis aurait rejoint le sud de Porto Rico le 6. Il cite l'historien cubain J. C. Millás, qui l'aurait analysé en tant qu'ouragan de petit diamètre mais de grande intensité.

1713
 Sept. 6
 San Zacarias
 H

... .. San Zacarias crossed over Guadeloupe on the 5th, crossed the Caribbean into southern Puerto Rico. Millás believes that although it must have been a hurricane of small diameter but of great intensity, it affected the entire island of Puerto Rico. A huge storm surge inundated the south coast.

Les analyses des différents documents consultés à son sujet ont permis de proposer une cartographie approximative de sa route sur l'arc antillais.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 4 et 5 septembre 1713

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

MARTINIQUE

Le 8 septembre 1713, l'intendant des Îles d'Amérique, M. Arnoul de Vaucresson faisait part à son administration centrale à Paris des dégâts considérables que l'ouragan récent avait causés dans les colonies françaises.

Cette lettre précise notamment qu'un tel phénomène ne s'était pas produit depuis près de 15 ans sur l'île (cf sa retranscription en [ANNEXE 1](#)). Les vents forts avaient commencé le 4 septembre en soirée, et leur orientation d'abord au Nord, puis à l'Ouest et enfin au Sud en fin de nuit, démontre que le centre cyclonique était vraisemblablement passé au nord de l'île, mais suffisamment près pour y entraîner des dommages innombrables.

Le vent violent, les orages, les pluies abondantes, ainsi que la mer démontée s'étaient ligués pour ravager autant les villes (les habitations ayant terriblement souffert) que les campagnes, jusqu'aux abris maritimes, où mouillaient de très nombreux navires, notamment en rade de Saint-Pierre.

La lettre évoque le chiffre de cent personnes noyées dans les bateaux jetés à la côte ou coulés. Les plantations de cannes, maniocs, café, cacao, et les arbres fruitiers furent « bouleversés » ou emportés, ce qui priva de vivres durant des semaines, des mois, les populations en attente d'aide extérieure.

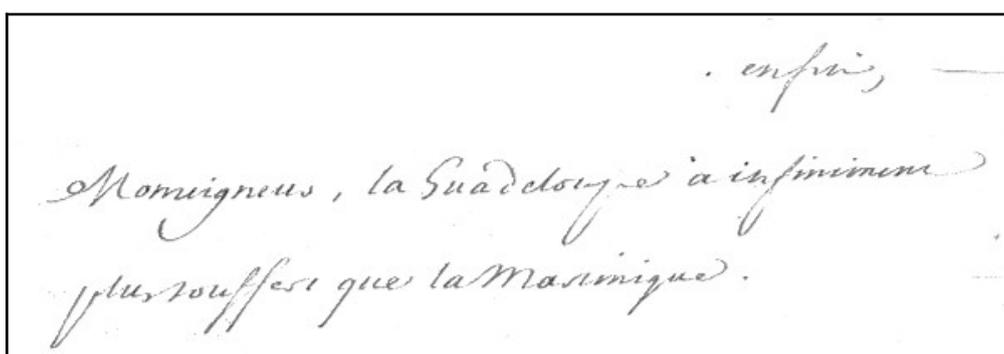
Deux jours plus tard, le gouverneur général de ces colonies, M. Phélypeaux du Verger, relatait lui aussi ce qui s'était passé sur les îles, notamment à la Martinique (cf deux courts extraits en [ANNEXE 2](#)). Outre les dommages déjà signifiés aux nombreux navires et à leur équipage, il précisait les heures de début (6 h le soir du 4) et de fin (vers 5 h le 5 au matin) du « coup de vent », et faisait part de ses réflexions sur sa déception d'avoir vu autant de navires rester en rade de Saint-Pierre, très ouverte au Sud-ouest, direction d'où venait les vents et la houle, alors qu'il avait exhorté en début d'hivernage les responsables de les convoyer en rade de Fort-Royal (l'actuel Fort-de-France) jugée beaucoup plus sûre car plus abritée en fond de baie, comme le fut aussi dans ce cas précis le port de la Trinité, situé à l'est de l'île.

Et il dut malheureusement déplorer la perte de six navires et quatorze barques, ce qui représenta **plus de 250 hommes noyés**.

Autre information, celle provenant de la lettre de M. Mesnier, contrôleur de la Marine en fonction à la Martinique, adressée le 23/09/1713 au secrétariat d'État à la Marine. Il fournit un horaire à peine un peu différent (la tempête aurait sévi entre 8 h le soir et 6 h le matin), et donne un chiffre de sept navires marchands perdus ainsi que 18 à 20 barques (cf [ANNEXE 3](#)).

GADELOUPE

Commençons par un extrait d'une lettre envoyée le 02/10/1713 par M. Arnoul de Vaucresson, intendant des Îles d'Amérique au secrétariat d'État à la Marine, qui finit ainsi :



Dans le corps de cette missive (cf [ANNEXE 4](#)), on y apprend que de nombreux édifices religieux auraient été détruits, certains emportant avec eux des maisons de bois mitoyennes, que certaines plantations (cannes, maniocs, fruitiers) avaient été dévastées, que les arbres et les forêts furent dans un état tel qu'il semblait que le feu y était passé, ce qui est assez typique de passage d'ouragan intense sur ces lieux. De plus un tremblement de terre aurait été ressenti (comme très souvent dans les récits de cyclones de ces époques anciennes).

Une autre lettre, écrite au ministère par le gouverneur de la Guadeloupe, M. Cloche de Mont-Saint-Rémy de La Malmaison, fournit de nombreux éléments caractérisant l'ouragan qui avait sévi (cf [ANNEXE 5](#)).

Il a ainsi relaté l'ouragan « furieux » qui aurait commencé vers 20 h le 4 septembre, avec des vents venant du Nord-ouest, et aurait duré jusqu'au lendemain matin vers 7 h, les vents ayant tourné alors au Sud. « L'île et ses dépendances (sont) dans un état déplorable », a-t-il noté avec « presque toutes les maisons, sucreries, moulins renversés, les cannes à sucre ravagées ».

Il a estimé qu'environ **trente personnes seraient mortes**, noyées ou écrasées sous les ruines de leurs maisons. Les habitations du bord de mer à Sainte-Anne furent emportées, celles des deux bourgs homonymes de Saint-François (celui de l'est Grande-Terre comme celui de la ville de Basse-Terre) également.

Les désordres furent qualifiés « d'extrêmes », les effets « d'incroyables ».

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

Si l'on reprend la lettre écrite par le gouverneur général des Indes occidentales le 06/10/1713, il a bien précisé que ni **la Barbade**, ni **Antigua** n'auraient souffert du cyclone.

Mais les îles de **Montserrat**, de **Saint-Kitts** et **Nevis** (Saint-Christophe et Nieves) ainsi que **Saint-Eustache** auraient été « fort maltraitées ». En voici l'extrait :

Colonie
Duplicate. M. Phélypeaux 6. 8. 1713.

Monsieur

..... La Barbade et Antigue ont peu souffert.
Les îles de Montserrat de St. Christophle de Nieve
et de St. Eustache, sont fort maltraitées
par le ouragan.

On a vu plus haut que les historiens avaient confirmé le passage de l'ouragan sur les régions du sud de **Porto Rico** après avoir intéressé les « *Leeward Islands* », mais qu'ils ne citent pas Saint-Kitts comme un territoire impacté.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Retranscription d'un extrait de la lettre de M. Arnoul de Vaucresson, intendant des Îles d'Amérique, écrite le 8 septembre 1713 concernant la Martinique

Cyclone du 4 Septembre 1713

Extrait de la lettre de M. VAUCRESSON

le 8 Septembre 1713

"Il y avait déjà, Monseigneur, plusieurs années que l'on n'entendait plus parler d'ouragans en ces isles et il sembloit même que l'on en avoit perdu l'idée, on vient cependant d'en ressentir une branche qui a causé des dommages et des pertes trop considérables pour ne pas me croire dans l'obligation de vous en faire le détail ; je commenceray donc par avoir l'honneur de vous dire que le lundi 4 de ce mois s'étant élevé sur les huit heures du soir un vent des plus violents qui continua du Nord au sud par l'Ouest avec du tonnerre et une pluye qui ressembloit à une inondation prochaine. La mer s'éleva avec tant de fureur que le lendemain à huit heures du matin, ou le temps commença a se modere, on reconnu dans la rade du fort royal qu'un navire de Provence nommé le Duc de Berry qui s'estoit approché de l'entrée du carénage s'estoit entièrement brisé sur une caye qui n'en est pas loin, et six barques ou bateaux qui estoient échollés a la coste, et a St Pierre s'estant trouvé six navires en rade prest à partir, et 14 bateaux ils ont tous périés à la coste, de même que les canots passagers ; il y a eu cent personnes de noyées en sorte que la mer estoit si agitée que presque toutes les banchées en ont este renversées et les cafés qui estoient sur le bord de la mer abbatus ; il n'y a pas eu une maison ou l'on ait pû se mettre à l'abry de la pluye, celle de M. le Général, les magasins du roy, et les autres logements du fort royal et des forts de St-Pierre ont esté découvert, en sorte que ce n'a pas esté une dépense de plus de 8.m.tt, ce qui m'engage à vous prier de vouloir bien y avoir égard, d'autant mieux que vous scavez que j'en ay aucun fond, et que, cependant les ouvrages ne discontinuent point. Je dois vous dire aussy que la plupart des habitations de l'isle ont extrêmement souffert, y ayant eu plusieurs purgeries qui ont été renversés, et par conséquent ont brisé les formes et exposé les sucres si fort à la pluye qu'il y a nombre d'habitants qui en ont perdu pour 5. a b m tt ; d'ailleurs les cannes à sucre, magnocs, cacao, et une infinité d'arbres fruitiers ont esté bouleversés et emportés, ce qui a incommodé tout à fait nos habitants, n'estant pas possible qu'ils pussent se relever de ce damage de plus de 2 ou 3 ans. On n'a pas manqué a faire les deffenses, de prendre les mesures nécessaires pour éviter le pillage des marchandises que la mer jectait sur les costes".

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Deux extraits de la lettre originale de M. Phélypeaux du Verger, gouverneur général des Îles d'Amérique, datée du 10 septembre 1713, destinée au Secrétariat d'État à la Marine, concernant la Martinique

... .. Lundi 4 de
ce mois à six heures du soir au moment que la
lune d'août entroit dans son plein s'éleva un
épouvantable vent de mer qui souffla à sec pendant
trois heures sur la fin desquelles il fut accompagné
d'une petite pluie de peu de durée, succéda la
tranquillité pendant moins de demie heure, à neuf
heures et demie du soir recommença la tempeste par
le mesme vent de mer sudoüest accompagné sans
discontinuation d'une pluie de torrens et de deluge,
les éclairs continüels ne souffroient presque point
d'obscurité, quatre ou cinq tremblemens de terre
se firent à peine sentir et le tonnerre fut médiocre-
ment entendu à cause de l'épouvantable bruit du
vent et de la pluie, le tout dura sans se moderer
jusqu'au lendemain cinq heures du matin ...

Deux vaisseaux françois estans au port de la
Trinité a couuert de l'ouragan par une espece de
cap n'ont point esté endomagés, a St. Pierre dont
la rade ouverte est entierement exposée aux vents
et a deu par cette raison n'estre jamais d'usage
ont pery six nauires et quatorze barques dont
il y en auoit trois angloises, plus de deux cent
cinquante hommes y ont esté noyés, la tranchée de
pierre pour la défense du bourg contre la mer consi-
-derablement endomagée en plusieurs endroits, toutes les
maisons hors de cette tranchée et sous l'escarpe du
bourg au bord de la mer ont esté détruites,

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait d'une lettre de M. Mesnier, contrôleur de la Marine en fonction à la Martinique, adressée le 23 septembre 1713 au secrétariat d'État à la Marine

Colonies L. S. Mesnier 23. 9. 1713.

Vous serés informé, Monseigneur, par
Messieurs Phelypeaux et de Saucresson,
d'un coup de Vent qui a passé en ce pays-cy,
La nuit du 4 au 5. de ce mois, qui dura depuis
8 heures du soir jusqu'à 6. heures du
matin, Lequel a causé la perte de sept
Navires marchands et de 18 à 20: Barques
qui ont été jettes à la Coste et Brisés de
maniere que l'on n'en a pu sauver que tres
peu de chose.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Retranscription d'un extrait de la lettre de M. Arnoul de Vaucresson, intendant des Îles d'Amérique, écrite le 2 octobre 1713, concernant la Guadeloupe

Cyclone du 4 septembre 1713

Extrait de la lettre de M. de VAUCRESSON, le 2 octobre 1713

"Depuis la lettre, Monseigneur, du 8 du mois passé par laquelle j'ay eu l'honneur de vous rendre compte du tort qu'a causé l'ouragan en cette isle, j'ay appris de la Guadeloupe qu'il y a fait bien plus de ravages car il a duré 24 heures et on y a senty un tremblement de terre qui a fait plus de mal que l'orage. L'église et la maison des jacobins qui ne font qu'un édifice assez beau, sont venues par terre ; de même que celles des Soeurs Carmes ; la maison des religieuses de l'hôpital a eu le comble emporté et plusieurs bâtiments détruits ; celles des S. Jésuites a aussy beaucoup souffert ; et enfin presque toutes les maisons de maçonnerie des particuliers sont venues bas et ont écrasé quelques maisons de bois qui les joignoient ; il n'y a pas eu de couverture qui ait résisté. Les bâtiments des habitants ont aussy estés détruits, leurs cannes, magnocs, et autres plantes et fruits, tous perdus, et à l'égard des bois, il sembloit que le feu y ait passé. Il y a eu des personnes écrasées, donc je n'ay pas encore appris le nombre ny celui des bastimens qui ont pery à la mer ; ayant sçu seulement qu'ils sont tous venus à la coste à la Basse-Terre, et à l'anse à la barque, ceux qui estoient dans le cul de sac du fond Louis n'ayant point esté endommagés. Enfin, Monseigneur, la Guadeloupe a infiniment plus souffert que la Martinique. Nous n'avons pas encore reçu des nouvelles de la Grenade. Je vous en informeray aussytot que la barque qui y allée sera de retour."

ANNEXE 5 (retour au texte) : Extrait de la retranscription de la lettre du 23 septembre 1713 rédigée par le gouverneur de la Guadeloupe, M. Cloche de Mont-Saint-Rémy de La Malmaison, adressée au ministère, rapportée par J.-S. Guibert dans son « *Mémoire de mer, océan de papiers ...* » de 2021, et préférée à l'original, par souci de lisibilité

Ouragan du 4 au 5 septembre 1713

Lettre de La Malmaison annonçant l'ouragan survenu dans la nuit du 4 au 5 septembre 1713, ANOM, C7A 6 fol. 193, 23/9/1713.

Monseigneur, [...]

La nuit du 4 au 5 de ce mois nous avons essuié un ouragan furieux qui a commencé à huit heure du soir par le nord ouest et a finy le landemain matin vers les sept heures par le sud. Il a réduit cette isle et despandances dans un estat déplorable. Presque toutes les maisons, les sucreries et les moulins ont esté ranversés, les cannes de sucre ravagées d'une manière que la récolte de l'année prochaine sera peu considérable. Il a pery environ trante personnes habitants matelots et naigres les uns noyez les autres escrasez sous les ruines des maisons. Les sucres fabriquez ont esté tous gastés. Mais le plus grand mal est qu'il n'est pas resté de vivres sur la terre, cela nous jettra dans une grande misère si nous ne sommes pas secourus. [...] Des quatre navires qui estoient mouillés au Cul de Sacq du fort Louis un qui est de La Rochelle a eschoué on a coupé les mats aussy tost pour éviter d'être entièrement brisé. Le landemain il a mis à terre tous ses sucres dont il avoit presque la charge, espérant après cela le pouvoir de retirer. Un autre aussy de La Rochelle avait fait partir à la barque sept ou huit heures avant l'ouragan, elle a pery avec son équipage, les deux autres qui sont de Nantes n'ont pas este endomagés : mais l'un des deux a perdu une partye de ses vivres dans un magasin de la Pointe-à-Pitre située au pied du fort Louis qui a esté couverte de la mer qui a arraché les maisons. Un navire de Diepe mouillé à Saint-Anne quartier de la Grande-Terre entre la terre et les cayes a tenu sur ses ancres. il n'a rien perdu. Toute la rangée de maisons de ce bourg scituée le long de la mer en a esté emportée. Le boury de Saint-François de la Grande-Terre et celuy de la Basse-Terre ont eu le mesme sort. Dans l'Ance à la Barque petit port de certe isle il a pery deux navires. L'un estait une prise que les marchands de cette isle esquipoient pour France, l'autre qui estoit de Nantes a pery aussi, il a perdu huit hommes. Il s'est perdu dans le mesme endroit une barque espagnole qui s'y estoit refugiée et une de La Rochelle qui y faisoit son commerce. Une de la Martinique a eschouée aux Saintes. C'est la partie de ce gouvernement la plus désolée tout y estant ranversé jusqu'aux arbres des montagnes. J'aurois cru jusqu'à présent que les vieux habitants exageroient les désordres que les coups de vent survient, mais je vois par celluy cy de ce qu'ils m'en ont dit est au dessous de la vérité. Je vous assure Monseigneur que cela est extreme et les effets qu'il a produit incroyable. [...]

De vostre grandeur. Monseigneur. le très humble et obéissant serviteur.

La Malmaison

Isle de la Guadeloupe le 23 sept 1713

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.

- E-É. Boyer-Peyreleau, *Les Antilles françaises, particulièrement la Guadeloupe, depuis leur découverte jusqu'au 1^{er} janvier 1823*, Tome 1, 1823.

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* - 2006.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Phélypeaux du Verger, gouverneur général des Îles d'Amérique, datée du 06/10/1713, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 19 F° 240.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401bw2w21/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- Lettre de M. Arnoul de Vaucresson, intendant des Îles d'Amérique, datée du 08/09/1713, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 19 F° 420.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401wrxuyk/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Phélypeaux Du Verger, gouverneur général des Îles d'Amérique, datée du 10/09/1713, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 19 F° 217.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401ojpior/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Mesnier, contrôleur de la Marine, datée du 23/09/1713, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 19 F° 485.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401ojpqmw/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Arnoul de Vaucresson, intendant des Îles d'Amérique, datée du 02/10/1713, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 19 F° 424.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401g175zj/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e - mi XIX^e siècle)* - 2021.

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.